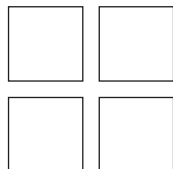


LA FRANCHE-COMTÉ COMME SON NOM L'INDIQUE...



Franche : au-delà de son explication historique, le qualificatif de cette région, qu'on appelle aussi parfois tout simplement "la Comté" est loin d'être usurpé.

Franche, la Comté, comme on dirait ouverte, spontanée, sans artifice. Comme on l'évoquerait d'un caractère de pureté, de naturel.

Franche comme l'or. L'or de son vin d'Arbois ou de la pâte de ses fromages. Franche qui rime avec blanche comme la neige de ses combes, sommets et ballons.

Deux images parmi une foule d'autres. Car, à parler franchement, il y a beaucoup à conter...

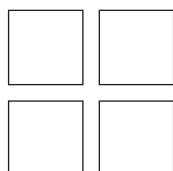
"Forte, riche et attirante", voilà en trois mots le plus juste des résumés pour évoquer les multiples facettes d'un portrait aux composantes contrastées de la Franche-Comté.

Forte, la Franche-Comté, d'une histoire particulière et d'un présent bien affirmé. Forte d'une économie qui en fait la deuxième région française pour le taux de l'emploi ; à l'instar du département du Doubs, le plus industriel et parmi les premiers exportateurs de France, performance qu'il doit à son industrie automobile qui montre les griffes du Lion Peugeot et à ses industries micro-mécaniques de pointe ; à l'image du Territoire de Belfort qui n'est pas en retard d'un TGV grâce à Alstom , à l'exemple du Jura coulé dans le moule moderne avec sa "plastic vallée".

Riche, la Franche-Comté, de son patrimoine naturel. Riche de son agriculture qui respecte la tradition avec ses nombreuses appellations d'origine contrôlée, de la qualité de son lait, le premier de France, de sa forêt, la deuxième de l'Hexagone.

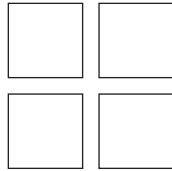
Attirante, la Franche-Comté, pour les deux premières raisons et ce paradoxe d'un pays à la fois d'industrie et d'agriculture ; attirante par sa nature si diverse et donc si complète, ses deux massifs montagneux des Vosges et du Jura, ses deux parcs naturels régionaux ; attirante aussi par un destin qui la rendit française il y a trois siècles à peine, passé qui lui forgea une identité marquée, bien qu'elle soit composite, de la Trouée de Belfort sur l'Alsace à la Bresse jurassienne, des plaines de la Saône au sommets des Vosges et du Jura.

SOMMAIRE



1	GÉOGRAPHIE	page 3
2	HISTOIRE	page 5
3	LA FRANCHE-COMTÉ : UN PAYS	page 7
4	UN TOURISME POUR LE CORPS ET L'ESPRIT	page 11
5	LA FRANCHE-COMTÉ EN BREF	page 16
6	CARTE GÉOGRAPHIQUE	page 19

1 GÉOGRAPHIE



ESPACES DE FRANCHE-COMTE

Du Val de Saône aux sommets des Vosges et du Jura c'est, au chapitre de la géographie physique, le triangle d'or de la Franche-comté.

La géographie politique en fait un hexagone délimité par Rhône-Alpes, la Bourgogne, Champagne-Ardennes, la Lorraine, l'Alsace et la Suisse avec qui elle partage plus de 230 km de frontière. Administrativement, elle est la somme de quatre départements, le Doubs, la Haute-Saône, le Jura et le Territoire de Belfort.

Dans tous les cas de figure, la Franche-Comté est une des régions françaises les moins étendues (16.200 km² soit 3 % du territoire national), une spécificité qui lui confère une unité certaine, déjà affirmée par son destin singulier.

LES VILLES A LA CAMPAGNE

Ils sont 1,1 millions d'habitants inégalement répartis sur le sol comtois puisque la moitié de cette population est établie sur l'axe du Doubs (de Dole à Montbéliard via Besançon) et sur l'aire urbaine du Territoire de Belfort qui le prolonge au nord.

A l'exception de ce département où la densité de population dépasse les 200 habitants au km², la Franche-Comté est l'idéale illustration du concept des villes à la campagne avec, en moyenne, 68 habitants au km², un chiffre très largement inférieur à la moyenne française. Un espace rural donc, au sein duquel deux agglomérations seulement, celle de Belfort-Montbéliard et celle de Besançon dépassent les 100 000 habitants.

Les autres préfectures, Lons-le-Saunier pour le Jura, Vesoul pour la Haute-Saône, avoisinent les 30 000 âmes. A l'exception de Dole, la capitale de l'ancienne Comté, les autres villes de la région, dans le Doubs, Pontarlier, Sochaux, Audincourt; dans le Jura, Champagnole, Saint-Claude; en Haute-Saône, Gray, Lure et Luxeuil, ne dépassent pas ce seuil.

Comme l'atteste économiquement la vitalité de son agriculture, la Franche-Comté est une région de petites communautés villageoises. L'esprit de clocher (ce dernier d'ailleurs caractérisé par une architecture typique à la région) est bien partagé : la taille des communes (8 sur 10 ont moins de 500 habitants) est ici inférieure de plus de moitié à la moyenne française.

UNE RÉGION QUI A DU RELIEF

La géographie a de ces curiosités : le Ballon d'Alsace (1 247 m) est franc-comtois, mais pas le Crêt de la Neige, point culminant du Jura qui ne se trouve pas dans le département du même nom !

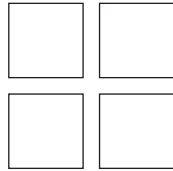
Pour autant, la région revendique bien deux massifs montagneux encadrant les plaines de Haute-Saône et du Doubs : une partie des Vosges au Nord, la grande majorité de la chaîne jurassienne à l'Est, vaste escalier qui monte en gradins successifs, en trois plateaux à 500 m, 800 m et 1,000 m d'altitude, pour finir par une crête (de 1 000 à 1,500 m) qui fait ligne frontière avec l'Helvétie.

Deux massifs qui ne sont pas les seules raisons pour affirmer que la Franche-comté a du relief. Elle le doit également à son hydrographie. Évidence qu'aux sommets s'opposent les vallées, de même qu'il coule de source qu'en montagne, l'eau est une richesse naturelle. Mais sans doute nul part ailleurs autant qu'ici. Exception faite, et quelle exception, de l'indolente Saône, le Doubs, l'Ain et la Loue, principales des rivières qui drainent la région sur plus de 5,000 km, sont aussi belles, toutes gorges déployées, que fantasques.

Et que dire des milles étangs dans le grès des Vosges, des lacs de la Petite Ecosse du Jura ou des étangs de la Bresse lédonienne, des lacs et tourbières scandinaves du Haut-Doubs ? Les 3 800 hectares de plans d'eau : des perles dans un écrin de velours vert, la forêt comtoise, la deuxième de France.

Le mot de la fin de ce rapide tour d'horizon à Montalembert : "La Franche-comté est comme le Tyrol de la France : une nature grandiose et pittoresque y tient lieu de monuments".

HISTOIRE



LA FIERTÉ DES COMTOIS

“Comtois rends-toi ! Nenni, ma foi” la fière devise de la région ne sera pas sans rappeler la célèbre réplique de Waterloo : “La garde meurt mais ne se rend pas”. C’était un général comtois qui la lança...

Cette devise, datée des premières guerres de conquête de la Comté, affirme donc un caractère régional ; elle est aussi le mot de la fin de l’histoire propre à la région. Elle symbolise la résistance, finalement vaincue, aux troupes de Louis XI, Henri IV, Richelieu, Louis XIV qui assiégèrent toutes les villes fortifiées et châteaux de la région. La Comté fut annexée par le traité de Nimègue en 1678.

RICHESSSES DE LA PRÉHISTOIRE

Parmi les derniers français, les comtois furent-ils les premiers hommes du territoire national ? C’est dans une des nombreuses grottes de ce pays karstique, à Vergranne en amont de Besançon, qu’on a découvert les plus anciens ossements humains (- 400 000 ans).

C’est encore dans le Jura, sur les rives des lacs de Clairvaux et Chalain, qu’on inventorie les premiers sites néolithiques lacustres de France. C’est aussi un village du Jura, la Tène, qui donna son nom au second âge du fer ; certes, il est au pied du versant Suisse du massif, mais connaissait-on les frontières à cette époque ?

Déjà, à l’âge du fer, la région était un lieu de passage et d’étape entre les contrées méditerranéennes et celles du nord.

D’où sa prospérité, après l’installation des Séquanais, premier peuple sédentaire, à l’époque gallo-romaine avec Vesontio (Besançon) pour capitale de la Provincia Maxima Sequanorum qui englobe une bonne partie de l’Helvétie. L’amphithéâtre d’Epomanduorum (Mandeure dans le Doubs), le deuxième de France, les thermes sacrés de Villars d’Héria dans le Jura, l’illustrent.

MOINES ET BARBARES

Double invasion du Ile au Ve siècle.

Celle des barbares : cela justifie l'implantation des Burgondes appelés à la défense du pays, avant l'arrivée des Francs.

Et celle des moines défricheurs du territoire.

Les montagnes du Jura, terre d'accueil sinon de prédilection du monachisme : St Romain et St Lupicin, ermites dont l'exemple entraîne la fondation du monastère de Saint-Claude où l'on vint en pèlerinage de toute la France, St Colomban qui, arrivé d'Irlande pour convertir la Gaule, crée le monastère de Luxeuil.

En matière religieuse, la région se distingue : le fondateur de l'abbaye de Gigny (IXe) dans le Jura y appliqua les préceptes qu'il développa ensuite à Cluny et qui s'imposèrent dès lors à toute la chrétienté.

GERMANIQUE, ESPAGNOLE ET AUTONOME

"Besançon, vieille ville espagnole". Il y a un zeste d'histoire dans cette citation de Victor Hugo concernant sa ville natale.

Après le partage du royaume de Charlemagne, la Comté de Bourgogne appartient, au gré des alliances et des conquêtes, à l'Empire Germanique, au Royaume d'Espagne ou des Pays-Bas, avec quelques épisodes français. De Frédéric Barberousse à Charles Quint, en passant par le Téméraire, une histoire échevelée qui voit, par exemple, des comtois capturer François Ier à Pavie...

Loin de ses maîtres, la Comté prend des habitudes d'autonomie. Et devient Franche. Et c'est d'ailleurs seule qu'elle résiste au XVIIe siècle aux guerres de conquêtes françaises...

RÉSISTANTE

Résistante, elle le fut à la Réforme venue de la Suisse voisine (à l'exception de la principauté de Montbéliard qui ne sera rattachée qu'en 1793).

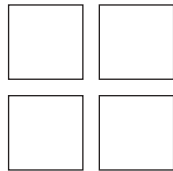
Comme elle fut résistante à la Révolution : Petite Vendée attachée à son clergé.

Résistante encore face aux prussiens en 1870 : à Belfort qui soutint le siège plus de 100 jours (de cette époque date le rattachement de ce territoire érigé en département en 1922), et du côté de Pontarlier pour la retraite de l'armée de l'Est dans la neige.

Et résistante encore au cours de la dernière guerre, alors qu'elle était coupée en deux par la ligne de démarcation, avec des maquis de 20 000 hommes !

S'il y a un fil conducteur à l'histoire de cette région, c'est bien celui de la fierté des comtois.

3 LA FRANCHE-COMTÉ UN PAYS



PAYS NATURE

Des images d'abord, qui ne sont pas des clichés : celle des paysages de forêts de sapins et d'épicéas, de lacs de montagne, de gorges encaissées et de cascades, souvent comparés à un Canada miniature ; celle de la région des lacs du Jura qu'on appelle "Petite Ecosse" ; celle des tourbières des hautes chaînes sous la neige, des plans d'eau gelés qu'on s'imagine en Scandinavie.

Les références sont belles !

Des chiffres ensuite qui ne doivent rien à l'imagination : 700 000 hectares de forêts soit 43 % du territoire ; une surface cultivée égale, consacrée pour 80 % à l'élevage, donc en herbe.

La Franche-Comté est un pays nature. On serait tenté de dire un pays vert, n'était l'hiver qui en fait aussi un espace blanc.

AU PAYS DES ARBRES QUI CHANTENT

Pays vert.

Il y eut Xavier Marmier, l'écrivain voyageur, qui parlait de "Cette vieille terre jadis couverte d'im-pénétrables forêts, aujourd'hui l'une des plus belles provinces de France".

Il y eut Lamartine dont la famille était originaire de la région de Saint-Claude où il randonna sou-vent et qui scandait :

"Voici l'étroit sentier de l'obscur vallée,
Du flanc de ses coteaux pendent des bois épais,
Qui, courbant sur mon front leurs ombres entremêlées,
Me couvrent tout entier de silence et de paix".

Illustres thuriféraires que mérite bien la forêt comtoise.

Elle est partout : des ballons des Vosges aux flancs du Jura enrésinés des plus grandes forêts d'épi-céas d'Europe méridionale, des chênaies de Haute-Saône à celle de la Chaux entre Doubs et Jura, avec ses 20 000 hectares, seconde forêt feuillue de France.

Forêts-cathédrales, a-t-on dit, des immenses massifs domaniaux de la Joux, du Risoux, du Massacre, dont les grands résineux de parfois 40 m semblent des colonnes du ciel. Bois nobles, aux veines serrées à force de résister aux conditions de l'hiver, qui servaient de bois de marine au temps des grands voiliers, arbres qui chantent dont les qualités sont appréciées en bois de lutherie.

Forêts profondes et forêts-refuges pour les grands tétras ou coqs de bruyère, baromètres vivants de la nature sauvage préservée, encore nombreux à parader sur les hautes chaînes, forêt nourricière d'un gibier nombreux à l'instar des 500 cerfs dont on peut entendre le brame dans le massif de la Chaux.

LES MYSTÈRES DE L'EAU

La Vouivre, ce serpent légendaire qui se transformait parfois en belle naïade pour se rafraîchir dans les ondes, laissant sur la berge son escarboucle d'une inestimable valeur, causant la perte des cupides qui tentaient de s'en emparer, est typiquement comtoise. Puisant ses racines dans la culture celte, la légende est évocatrice de la richesse et des mystères de l'eau en Franche-Comté.

Elle aussi est partout : plus de 5.300 km de rivières, la Saône, le Doubs, l'Ain, la Loue, le Dessoubre, l'Ognon, la Savoureuse dont 4.500 km de tentation pour les pêcheurs, 80 lacs principalement en montagne dans le Haut-Doubs et le Haut-Jura, dont Saint-Point, troisième plan d'eau français, et mille et un étangs au pied des Vosges et dans la plaine jurassienne.

Eau mystérieuse qui, dans le sol calcaire, disparaît pour mieux ressurgir dans une autre vallée. Eau vivante des cascades dont l'impressionnant Saut du Doubs, classé site national, et eaux mortes des tourbières, reliquaires de la végétation des époques glaciaires.

Eau guérisseuse enfin : autrefois Besançon, aujourd'hui encore Luxeuil, Salins, Lons-le-Saunier, ont une activité thermique.

QUE LA MONTAGNE EST BELLE

Il y a parfois des symboles qui se trompent d'adresse...

On approche plus facilement une harde de chamois sous les falaises du Mont d'Or, du côté de Pontarlier, vers les sommets des ballons que... dans les Alpes.

Et le célèbre chocolat suisse est souvent fait avec du lait... de la montagne comtoise. Car le Jura reste une montagne à vaches, qualificatif à ne pas prendre au sens péjoratif, mais dans sa définition la plus littérale : elles sont des milliers, venant notamment de Suisse, à y paître à l'alpage l'été venu.

Beaux belvédères que les montagnes comtoises : les ballons du "massif vosgien, massif câlin" dominant l'Alsace, la crête du Jura, promontoire sur la plaine suisse face à la chaîne des Alpes, du Cervin au Mont-Blanc.

Avec pour caractéristique d'être des montagnes vivantes parce qu'habitées de stations-villages, les massifs franc-comtois sont des modèles d'environnement qu'on s'efforce de préserver. Leurs parcs d'attractions sont la nature. Chaque massif a le sien : Parc naturel régional des Ballons des Vosges et Parc naturel régional du Haut-Jura qui s'étend sur trois départements : Ain, Doubs, Jura.

En outre, des réserves naturelles protègent les tourbières comme à Frasné et Mouthe, des lacs comme Remoray, certaines des vallées sauvages qui entaillent le rebord des plateaux. Vallées encaissées typiques de la montagne comtoise que d'abruptes falaises referment en cul-de-sac et qu'on appelle reculées...

PAYS PATRIMOINE

LES SAVEURS DU TERROIR

Qui dit pays nature et pays d'agriculture a déjà presque évoqué les produits de terroir. De fait, la table de Franche-Comté est d'une belle opulence. Des AOC célèbres comme le Comté, les vins du Jura, la saucisse de Morveau, font la réputation d'un pays où le savoir-faire traditionnel remonte parfois à plus d'un millénaire.

Les fromages de grande forme du Jura étaient connus dès l'Antiquité. Emmenthal, Morbier, Vacherin Mont-d'Or l'hiver, Bleu de Gex, Cancoillotte, Chevret sont les fruits d'une agriculture à plus de 50 % laitière.

Charcuteries et salaisons viennent en corollaire de la production laitière, avec l'élevage du cochon : saucisses de Montbéliard, jambons de Luxeuil, saucisses au chou, conservés par fumage dans les grandes cheminées des fermes (les tuyés) offrent un goût inimitable.

Faudrait-il un apéritif pour mettre l'eau à la bouche que la région l'offre volontiers. Ancienne capitale mondiale de l'absinthe, Pontarlier, qui comptait au début du siècle une trentaine de distilleries, s'est reconvertie après la prohibition dans les apéritifs anisés ou à la gentiane, et dans les digestifs : liqueur de sapin ; alors que le kirsch est une spécialité haut-saônoise et les macvins, jurassienne.

La région peut aussi pourvoir la table en vin : les 2.000 hectares du vignoble jurassien produisent rouges, blancs, mousseux. Arbois, Château-Chalon et son Vin Jaune, unique au monde, en sont les grands noms que le Champlitte en Haute-Saône, un vin de pays qui ressuscite, rêve de rejoindre.

LES MÉMOIRES DU PATRIMOINE

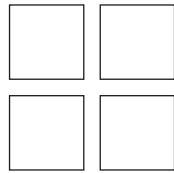
La Saline Royale d'Arc-et-Senans dans le Doubs, esquisse de ville idéale conçue par l'architecte Ledoux, site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, la chapelle de Notre-Dame-du-Haut à Ronchamp en Haute-Saône, chef d'œuvre de Le Corbusier, un enfant de la montagne jurassienne, et le Lion de Belfort, symbole de la résistance victorieuse, érigé par le créateur de la statue de la Liberté, Frédéric Auguste Bartholdi, sont les trois monuments emblématiques du patrimoine architectural franc-comtois.

Si connus soient-ils, ils ne masquent pas la forêt des vieilles pierres qui parlent plus discrètement de l'histoire et de la vie des hommes. Habitations lacustres de Chalain, temple gallo-romain de Villars d'Héria, églises romanes du sud Jura, abbayes de St-Claude, Baumes-les-Messieurs, Montbenoit, villes de cette région frontalière fortifiées par Vauban : Belfort, Besançon...

Et toute une architecture qui évoque l'identité du pays, symbolisée par les clochers comtois à l'impériale, un dôme qui recouvre plus de 400 églises de la région. Les lavoirs de Haute-Saône, l'habitat de montagne des fermes comtoises et jurassiennes, les maisons à colombages du Territoire de Belfort et de la Bresse du Jura, les maisons vigneronnes du Revermont, font tout le charme de la campagne comtoise. Par ailleurs, celle-ci est parsemée de villes riches de leur passé (Dole, Luxeuil, Lons, Gray, Montbéliard) et de petites cités de caractère (Pesmes, Gy, Champlitte en Haute-Saône, Arbois, Château-Chalon, Poligny, Nozeroy, Salins-les-Bains dans le Jura, Rougemont, Saint-Hippolyte, Ornans dans le Doubs).

Une multitude de châteaux, principalement dans les vallées du Doubs, de Haute-Saône et dans les coteaux jurassiens, allant de la ferme fortifiée à la résidence du seigneur local, racontent aussi le pays comtois.

4 UN TOURISME POUR LE CORPS ET L'ESPRIT



Des activités de découvertes sportives ou culturelles, voire même les deux de concert. La palette est en tous cas suffisamment riche et colorée pour qu'on puisse se permettre de faire un choix ou d'harmoniser les plaisirs.

A TOUS SKIS

Le seul champion olympique de ski nordique qu'ait jamais connu le sport français, Fabrice Guy, est un skieur comtois.

Deux épisodes de la série télé "aventure dans le grand nord" ont été tournés en Franche-Comté par le cinéaste québécois Gilles Carle, le réalisateur de Maria Chapdeleine.

La culture et le sport disent, chacun à leur façon, toute la considération qu'il faut accorder aux neiges de cette région à quiconque aurait l'intention de les prendre de haut.

A défaut d'être éternelles, elles sont séduisantes, les neiges du Jura et des Vosges. Trois grandes stations pour le ski alpin : Métabief-Mont-d'Or, Les Rousses, et le Ballon d'Alsace, mais surtout une voie lactée de sites nordiques les font briller.

Sans crainte d'être contredit, on affirme que le domaine de ski de fond du massif jurassien est le plus remarquable d'Europe : il l'écrit en 3.300 km de boucles sur la page blanche de ses combes et alpages dont 2.400 km sont destinés au skating.

Plus que ce total réparti sur une cinquantaine de sites (dont Chapelle-des-Bois et Prémanon où est installée l'École Nationale de ski de fond sont nationalement réputés) qui bénéficient du label qualité FSF (France Ski de Fond), l'intérêt du ski nordique dans le Haut-Doubs et le Haut-Jura est que la presque totalité de ces pistes sont interconnectées et même en relation avec les réseaux suisses voisins.

Des possibilités immenses que concrétise le plus grand itinéraire linéaire et le seul tracé balisé traversant tout un massif : la GTJ, Grande Traversée du Jura et ses 250 km qu'on suit en faisant étape

dans des fermes authentiques transformées en gîtes ou dans des chalets d'alpage devenus refuges l'hiver. Atteste aussi de la vigueur du ski de fond la plus grande course française, la Transjurassienne (76 km), qui fait partie du gotha des épreuves mondiales avec la Vasaloppet. Des marathons à skis populaires, il y en a d'ailleurs à peu près chaque dimanche, de janvier à fin mars.

Et tout cela se vit ici, dans les décors déjà évoqués... Le paradis est ici.

Ski de fond au sommet n'empêche pas ski alpin de dévaler la pente ! Métabief-Mont-d'Or (1.000-1.460 m) et ses 45 km de piste, premier domaine comtois, Les Rousses jumelées avec la voisine suisse de la Dôle (1.000-1.678 m) et le Ballon d'Alsace, sont des stations pour pratiquants de tous niveaux, mais particulièrement recommandées aux familles. Mixtes, elles mettent ski alpin et nordique au même niveau.

TRAPPEUR ET SANS REPROCHE

Et, pour les mêmes raisons que le ski de fond y glisse de plaisir - un relief doux, des sommets accessibles, des sites sauvages - la balade à raquettes, l'activité de pleine nature hivernale, se plaît en Franche-Comté.

Les amateurs de randonnées dans la neige, allergiques au ski, sont attendus de pied ferme dans les stations qui proposent des randonnées accompagnées (une mention particulière aux sorties nocturnes avec torches et repas en chalet d'alpage de Métabief), voire, comme à Mouthe, des itinéraires balisés.

D'ores et déjà, la montagne jurassienne se veut trappeur et sans reproche.

Voilà vingt ans déjà que les chiens nordiques ont élu domicile dans leurs neiges. C'est ici qu'ils se sont d'abord acclimatés en France et certains y sont restés. La Pesse dans le Jura, Métabief-Mont-d'Or, les Fourgs, Chaux-Neuve dans le Doubs, proposent des balades à traîneaux. Et l'on peut même y apprendre à conduire un attelage à l'Odyssée blanche de Chaux-Neuve où vit, dans la montagne, la plus grande meute d'Europe, hors pays scandinaves.

Restons nordiques encore avec le patinage : non pas celui qu'on pratique en ville, mais celui de pleine nature sur les lacs gelés où glissent aussi parfois les marins d'eau gelée à la barre des chars à voile.

Pays nordique la montagne jurassienne : c'est à Prémanon que se trouve le Musée de l'exploration polaire Paul-Emile Victor, un enfant du pays.

La Franche-comté, c'est "mille et une neiges".

LA ROUTE EST TRACÉE

Il n'y a pas que les pistes à être tracées.

Les routes à thèmes sont une invite à découvrir les aspects variés de Franche-Comté.

Son histoire et patrimoine urbain avec la "Route des petites citées comtoises de caractère", 24 bourgades de charme et huit cités historiques, la "Route Vauban", la "Route Pasteur"; son patrimoine culturel et industriel d'hier et d'aujourd'hui au long de la "Route historique des monts et merveilles", la "Route du temps franco-suisse" qui remonte du présent au passé le ressort de la tradition horlogère comtoise, la "Route du génie micro-technique" qui visite neuf musées et industries du nord de la région; ses produits locaux sur la "Route des vins du Jura" dans les villages vigneron de 6 AOC et la "Route du comté", balisée des fruitières artisanales et des grandes caves où mûrissent les meules; sa nature avec la "Route des lacs" qui aborde aux rives d'une dizaine de plans d'eau, la "Route des sapins" qui traverse les 10 000 hectares de la forêt de la Joux; la "Route des étangs" au pied des Vosges saônoises.

Ces routes, si denses soient-elles, ne mènent pas toutes à Rome. Autrement dit, nombreux sont les autres musées artistiques, ethnographiques, les ateliers artisanaux, les autres sites à découvrir : du Parc des maisons comtoises de Nancray au Sentier des mines de Giromagny, en passant par la Maison de la réserve de Labergement Sainte-Marie ou le Musée du jouet de Moirans en Montagne, pour n'en citer que quelques exemples...

LA MARCHÉ AU RANG D'HONNEUR

S'il est vrai que la marche à pied est le loisir le plus prisé du Français, alors il s'orientera un jour ou l'autre vers la Franche-Comté. Elle se fait fort de lui garantir tous les plaisirs qu'il souhaite. Et l'invite volontiers à faire un bout de chemin en sa compagnie...

L'évocation de cette région pays nature, de ses richesses, ses grands espaces, de la diversité de ses décors a déjà sans doute mis des fourmis dans les jambes.

Marcher en Comté, c'est herboriser dans les pas de Rousseau le long du Doubs franco-suisse, c'est suivre les sentiers des rêveries d'un promeneur solitaire nommé Lamartine dans le Haut-Jura, c'est escalader les sommets franco-suisses d'où s'extasiait Goethe...

Randonner en Comté, c'est bonjour forêts, lacs, cascades, gorges, sommets..

Mais assez de lyrisme, parlons technique : la randonnée ici est à la portée de tous en raison d'un relief tolérant de moyenne montagne et de ses structures. D'abord un maillon du célèbre sentier de grande randonnée (GR5) Hollande-Méditerranée et de la demi-douzaine de GR qui s'y rattachent. Ce sont également des GR de pays (une dizaine) en boucle pour faire le tour d'une contrée en quelques jours. Ce sont enfin les sentiers de petite randonnée (dont les ballons vosgiens sont l'exemple même d'aménagement) pour des balades à la journée. Ce sont aussi les sentiers d'interprétation du milieu pour découvrir ici les anciennes mines de Giromagny, là la flore boréale des tourbières du Haut-Jura ou ailleurs les paysages peints par Courbet dans la vallée de la Loue. Ce sont enfin les sentiers urbains, balades dans le patrimoine.

Dire les milliers de kilomètres que cela représente ?
Qu'importe ! On ne les parcourra jamais tous. Il suffit de savoir que, si nombreux soient-ils les kilomètres à pied n'useront pas l'intérêt du randonneur.
Venant en Franche-Comté, il ne se trompera pas de chemin.

VÉLO DES CHAMPS ET VÉLO DES ROUTES

Depuis les championnats du Monde 93 de Métabief-Mont-d'Or (station qui accueille cette année pour la seconde fois les championnats d'Europe), les accrocs de VTT savent que le Massif jurassien est un "spot".

Qui n'est cependant pas réservé qu'aux allumés de la descente.
Pour les mêmes motifs que la Franche-Comté est la terre de prédilection du ski nordique ou qu'elle est une aubaine pour le marcheur, c'est aussi un rêve de vététiste amateur de belles balades. Sommets accessibles, larges espaces d'alpages, immenses forêts sillonnées de chemins d'exploitation : les aménageurs ont eu beau jeux de tracer dans le Doubs, le Jura, la Haute-Saône ou le Territoire de Belfort plus de 160 circuits, avec possibilité d'escapades sur le réseau suisse.

Étape du Tour de France en 94 au Lac Saint-Point, championnats de France sur route à Pontarlier en 95, étape du Tour 96 à Besançon/Arc et Senans, étape du tour 97 à Montbéliard, championnat de France contre la montre 96 et 97 au lac Saint-Point, les roues à boyaux autant que les pneus crampons sont chez eux en Franche-Comté, région que le cyclotouriste gagnerait à mieux connaître. Le maillage serré de son réseau routier permet tous les itinéraires buissonniers à l'écart du trafic. Cols des Vosges ou du Jura, circuits vallonnés des pays de vignobles et des gorges balades faciles des plaines et vallées...

EAUX FORTES

Quel que soit le loisir, pêche ou autre activité nautique, plans d'eau et rivières de Franche-Comté laissent des souvenirs gravés en eau forte.

La pêche : il est de notoriété halieutique que la Loue, le Dessoubre, le Doubs dans sa haute vallée, de Mouthe à Goumois, le Cusancin dans le Doubs, l'Ain, la Bienne dans le Jura, l'Ognon et la Savoureuse du côté des Vosges saônoises et de Belfort sont classées parmi les plus belles rivières à truite de France. Au paradis des pêcheurs les sandres du Doubs mais surtout les brochets et les corrégonnes, ces gros salmonidés des plans d'eau d'altitude, spécialité des lacs Saint-Point ou Remoray sont également des tentations auxquelles on ne résiste pas. Quatre-vingt lacs servent aussi d'appât pour une région qui a vu naître la chaîne des "Hôtels Relais Saint-Pierre" et où a élu domicile, à Ornans, la maison nationale de la pêche.

En bateau : de façon sportive ou de manière contemplative on navigue à sa guise en Franche-Comté. En canoë-kayak les gorges de la Loue, la haute vallée du Doubs et ses bassins sont des décors grandioses. On pagaie également sur l'Ognon, la Lanterne, l'Ain. La navigation de plaisance prend ses aises dans la vallée du Doubs entre Montbéliard et Dole, sur la Saône, de ports en écluses.

Dériveurs et planches tirent des bords à Saint-Point, troisième lac naturel de France, à Vouglans, deuxième retenue artificielle, à Chalain et sur les plans d'eau touristiques de la vallée de l'Ognon,

autant de sites également aménagés pour la baignade.

Activité nautique marginale mais néanmoins présente, on ne saurait oublier le canyoning dans le Haut-Jura.

A TOUS SPORTS

Randonnée, VTT, pêche sont sur le podium des loisirs en Franche-Comté. Ils ne sont pas les seuls à s'inscrire au programme du tourisme sportif.

En pays calcaire, les jeux de karst, grimpe et spéléo, ont une belle donne. Il y a de belles falaises, une vingtaine de sites, équipés dans la région, mais surtout quelques 9 000 gouffres et cavités.

Le golf dit également bienvenue au club : huit 18 trous, six parcours 9 trous dans une nature superbe.

L'équitation est bien sûr aussi chez elle au pays de la jument verte ou du Comtois, première race de trait en Franche, sur le parcours jurassien balisé du Grand Huit ou avec guide entre lacs et montagne ou à travers le pays des Mille étangs dans les Vosges saônoises.

Enfin, combinant séquences émotion et frisson, le vol libre qui s'exprime largement au pays de moyenne montagne et la montgolfière dont Arc et Senans et Belfort sont des terres d'envol très connues.

5 LA FRANCHE-COMTÉ EN BREF

A voir

- Citadelle et le Musée des Beaux Arts de Besançon
- Saline Royale d'Arc-et-Senans et le musée de l'architecte Claude Nicolas Ledoux
- Dole et la Maison natale de Louis Pasteur
- Arbois et la Maison de Pasteur
- Chapelle de Notre Dame du Haut à Ronchamp, oeuvre de Le Corbusier
- Lion de Bartholdi à Belfort
- Les fortifications de Vauban
- Le Musée des Maisons Comtoises de Nancray
- Les Musées A. Demard de Champlitte
- Le Musée de l'Aventure Peugeot à Sochaux
- Le Musée Courbet à Ornans
- Le Musée de la Boissellerie à Bois d'Amont
- La Maison du Jouet à Moirans-en-Montagne
- Le Saut du Doubs et les Cascades du Hérisson dans la Région des Lacs du Jura
- La Reculée et l'Abbaye de Baume-les-Messieurs
- La Région des lacs
- L'Abbaye de Montbenoît
- Les Petites Cités Comtoises de Caractère
- Les Cités Patrimoine
- Le Mont-d'Or
- La Grotte des Planches près d'Arbois
- Pesmes, et Château-Chalon, Petites Cités Comtoises de Caractère
- La sécherie de La Joux à Boujailles
- La Retenue de Vouglans
- Les 2 Parcs naturels régionaux (du Haut Jura et des Ballons des Vosges)
- Le Plateau des Mille Étangs
- La Vallée de la Loue
- Le Musée du Temps à Besançon
- Viseum, le musée de la lunette à Morez
- La Grotte d'Osselle
- Les Sources du Doubs et du Lison
- La Taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne
- La Roseraie du Chatelet
- Le Château d'Arlay, son jardin et son parc animalier
- Le Ballon d'Alsace
- Le Pavillon des Sciences à Montbéliard et Belfort
- ...

A déguster

- Dégustation sensorielle des Vins du Jura au Château Pécauld d'Arbois, et notamment le célèbre Vin Jaune dans son clavelin
- Les saucisses de Morteau ou de Montbéliard
- Les fromages de Comté, Morbier, Mont d'Or, cancoillotte et Bleu de Gex
- Les salaisons et fumés du Haut-Doubs
- Le jambon de Luxeuil
- L'épaule du Ballon
- Le Belflor
- Les belles comtoises
- L'Absinthe
- Les eaux de vie et griottines de Fougerolles
- En apéritif, le Macvin et le Pontarlier anis
- Les caramels, les chocolats, le miel, la seiche.
- ...

A faire

Les itinéraires franc-comtois :

- La Route des Vins du Jura
- Les Routes du Comté
- La Route des Forêts
- La Route des Monts et Merveilles
- La Route des Musées des Techniques et Cultures Comtoises
- La Route des Villes et Villages Fleuris
- La Route des Mille Etangs en Haute-Saône
- La Route des Retables de Hautes-Saône
- La Route des Lacs du Jura
- La Route fleurie
- La Route Pasteur
- La Route Vauban
- La GTJ, Grande Traversée du Jura, à ski ou VTT
- Le Grand Huit à cheval
- ...

L'artisanat - L'industrie

- La tournerie et boissellerie
- La pipe et le diamant
- Les horloges et pendulines Comtoises
- La dentelle de Luxeuil-les-Bains
- Souffleurs de verre de Passavant-la-Rochère
- Fonderie de cloches et clairines du Haut-Doubs
- La montre
- La lunetterie
- ...

Pour vous distraire

- Le parcours jungle d'ornans
- La luge d'été
- Idéklic, le festival International de l'Enfant à Moirans en Montagne
- Les Lumières de Noël à Montbéliard
- L'initiation à la conduite d'attelage de traîneaux à chiens
- Croisière sur le Lac de Vouglans
- Croisière sur les Bassins du Doubs à Villers-le-lac
- Croisière de la Boucle du Doubs à Besançon
- Noël au Pays des Jouets à Moirans en Montagne
- Pêche à la Mouche sur la Loue
- Piste de descente du Championnat du Monde en VTT à Métabief
- Festival International de Musique de Besançon
- Les Eurockéennes à Belfort
- Festival de musique du Haut-Jura et Festival du Bouche à Oreille
- Festival International de Musique Universitaire de Belfort (FIMU)
- Chiner aux Puces de Belfort
- Faire Lamoura à Mouthe : La Transjurassienne, course de longue distance en ski de fond
- Parcourir la Grande Traversée du Jura en traîneau à chiens, en VTT, à pied ou en ski de fond
- Naviguer sur la Saône ou le Doubs en house-boat
- Parcourir le green comtois et ses 14 golfs
- Le Dino-zoo
- La Forestière, grande course de VTT dans le Massif du Jura
- Pratiquer la course d'orientation sur les nombreux circuits permanents de Franche-Comté
- Faire les 1 200 km du Grand Huit du Jura à cheval
- Escalader les échelles de la Mort de la Corniche de Goumois
- ...

Adresses utiles

Comité Régional du Tourisme

"La City"

4, rue Gabriel Plançon - 25044 Besançon Cedex

Tél. 03.81.25.08.08

Fax 03.81.83.35.82

www.franche-comte.org

Maison de la France-Comté

2, Boulevard de la Madeleine • 75009 Paris

Tél. 01 42.66.26.28

Fax 01 49.24.96.56

6 LA FRANCHE-COMTÉ CARTE GÉOGRAPHIQUE

